Au gré des lieux et des secrets de son histoire

FRONTIGNAN

BALADE PIÉTONNE

Cœur de ville

Frontignan la Peyrade

Édition mai 2015

L'itinéraire

Si la présence de l'homme est avérée dès la préhistoire sur le massif de la Gardiole (grottes du col de Gigean et de « l'homme mort »), la cité de Frontignan est née peu avant l'an mille. Dans le paysage urbain de ce port lagunaire et maritime, siège d'amirauté de 1630 à 1691, courent les traces de dix siècle d'une histoire, que révèlent vestiges archéologiques, fragments de remparts et patrimoine bâti à découvrir.

Commencez le parcours par l'avenue du général-de-Gaulle pour observer la Tour de la glacière (1), puis dirigez-vous vers le square de la Liberté.

Vous passez devant l'ancien siège de l'Amirauté, tournez à droite rue de l'esplanade puis à gauche dans la rue député Lucien-Salette.

Vous êtes face à l'ancienne chapelle des pénitents, à côté de l'église Saint-Paul (2 et 3).

Suivez la rue député Lucien-Salette et observez les remparts (4).

Sur le boulevard Gambetta, vous découvrez l'un des monuments les plus emblématiques de la ville : la maison Poulalion (5).

Continuez jusqu'à l'angle du boulevard de la République (6) et des quais du canal (7) pour apercevoir d'anciens chais viticoles (8).

Prenez la rue de l'Industrie puis la rue Emilien-Barat. Au n°16, tournez à droite et traversez le parc pour emprunter le boulevard Victor-Hugo (9). Tournez rue Anthérieu. Tournez à droite et empruntez la rue Boucarié. Tournez à gauche au plan du Cazal, continuez tout droit.

Faites le tour complet de la place de l'hôtel de Ville (10).

Empruntez en bas de la place à droite, la rue de l'hôtel de Ville. Faites le tour complet de la place Jean-Jaurès (11).

AVENUE DE LA LIBÉRATION
29 places
RUE DU SOUFRE
RUE DES PIELLES
RUE H.-VINCENOT
RUE POSTE DES DOUANES
35 places
BOULEVARD GAMBETTA
RUE DE LA PORTE DE MONTPELLIER
RUE DE LA FONT
Point Infos
OFFICE DE TOURISME
PLACE CHRISTIAN-COMBETTES
RUE SAINT-PAUL
RUE ANDRANS
IMP. DU REMPART
RUE VIZE
IMP. DE L'HERBETTE
IMP. DES ORSULINES
RUE DES ORDILONS
200 places
RUE CARNOT
RUE DE LA GANDICE
PLACE DE LA GANDICE
RUE DE L'ORPHÉON
RUE DE LA CROIX-D'INGRIL
RUE DU PORT
RUE DU
RUE DE LA GARE
TAXI
Gare SNCF
RUE S.-BOURDON
RUE DU PONT
RUE DU CANAL
RUE DU PUITS PASCAL
RUE DU PESQUIER
RUE DU PLAN D'ENCANAU
RUE BOUCARIE
RUE DE L'HÔTEL DE VILLE
RUE DES ESTAMPES
RUE DU 8 MAI 1945
RUE EMBARS
RUE BAUMELLE
RUE DE L'HOPITAL VIEUX
RUE BARILLE
RUE ESCAREUX
RUE CAPESTANG
R. CHERCHE-MIDI
RUE DE L'INFIRMERIE ST PAUL
RUE DE LA PETITE ENCONQUE
PLAN DE L'OLIVIER
PLAN DES FOURS
R. RASPAIL
PLACE DU MARCHÉ
Halles
PLACE DU CHÂTEAU
PLACE JEAN-JAURÈS
RUE VICTOR-ANTHERIEU
RUE DE MAYORQUE
RUE CLASTRE VIEILLE
RUE VERNET
PLAN DU CAZAL
R. DU COLOMBIER
PLACE DE LA VIEILLE POSTE
RUE BOUCARIÉ BASSE
RUE DE L'INDUSTRIE
Parc Victor-Hugo
QUAI VOLTAIRE
QUAI JEAN-JACQUES-ROUSSEAU
50 places
QUAI DU CARAMUS
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11

Repères historiques

▶ ***À l'approche de l'an mille*** *: création de Frontignan sur la base d'un* castrum.

▶ *Vers* ***1030*** *: première mention de Frontignan dans le cartulaire d'Aniane ; Enneas est seigneur du «* castellum *».*

▶ ***1276*** *: dépendant de la seigneurie de Montpellier, qui a été rattachée au royaume d'Aragon par le mariage de Pierre II d'Aragon avec Marie de Montpellier, Frontignan échoit à Jacques Ier roi de Majorque.*

▶ ***1349*** *: Frontignan est rattachée au royaume de France, avec le rachat de la seigneurie de Montpellier par Philippe VI de Valois.*

▶ ***1363*** *: rehausse des remparts construits au Xe siècle, qui seront renforcés à plusieurs reprises.*

▶ ***1642*** *: première mention de la chapelle des pénitents blancs.*

▶ ***1666*** *: construction du port de Cette. Premières habitations sur le futur site de la Peyrade.*

▶ ***1671*** *: ouverture du canal du midi.*

▶ ***1776*** *: construction de la route reliant Montpellier à Sète.*

▶ ***1837*** *: décision de raser les remparts qui serviront de remblais à la future voie de chemin de fer.*

▶ ***1839*** *: le rail arrive à Frontignan, reliant Montpellier à Sète.. Il s'agit de la 3e ligne de transport de voyageurs en France.*

▶ ***vers 1840*** *: naissance du hameau de La Peyrade à l'emplacement de l'ancienne peirade (voie qui permettait de traverser les étangs).*

▶ ***1867*** *: installation de la compagnie du gaz.*

▶ ***1892*** *: installation de la compagnie bordelaise de produits chimiques.*

▶ ***1892*** *: construction de l'hôtel de Ville.*

▶ ***1904*** *: installation de la compagnie industrielle des pétroles.*

▶ ***Juin 1919*** *: l'église Saint-Paul est classée monument historique.*

▶ ***1944*** *: les bombardements alliés sur la Mobil détruisent par erreur une part du patrimoine bâti.*

1 | La tour de la glacière ou tour de Joye

Cette tour imbriquée dans les constructions du XIXe siècle est un vestige des remparts du XIVe siècle. Devenue privée, elle est revendue à la ville en 1699 et sert de glacière, durant quelques années : la glace récoltée est recouverte de paille et de terre en hiver pour la conservation. L'été venu, elle est remontée jusqu'à la terrasse par le fermier qui en a la concession. De forme rectangulaire à l'extérieur, circulaire à l'intérieur, la tour fait 6 m de diamètre. Son accès s'effectue par le franchissement de trois portes en bois et d'un couloir coudé.

2 | L'ancienne Chapelle des pénitents

La confrérie des pénitents blancs est créée en 1584. Ce type de confréries apparaît en pleine réforme catholique. Elles naissent des besoins de certains laïcs de prier ensemble, d'exercer la charité à l'égard des pauvres et des nécessiteux. Elles s'occupent de secours mutuel entre pénitents, de l'organisation des bonnes œuvres qui tendent au soulagement de l'humanité. Les pénitents organisent des processions et participent à celles de la paroisse (Assomption…). La chapelle du même nom est attestée dès 1642. Les pénitents perdront la chapelle sous la révolution (vendue comme bien national) et la rachèteront en 1831. Le dernier pénitent disparaît dans les années 1930. Un temps cinéma paroissial (1959), elle abrite le musée municipal, à partir de 1974. Les traces de l'ancien chœur et les sculptures de la porte monumentale rappellent l'origine du lieu. Inscrit aux Monuments historiques, le fronton, comme la toiture du bâtiment, fait l'objet d'une restauration, en 2015.

- XXI^e^
- XX^e^
- XIX^e^
- XVIII^e^
- XVII^e^
- XVI^e^
- XV^e^
- XIV^e^
- XIII^e^
- XII^e^
- XI^e^
- X^e^

L'ANCIENNE CHAPELLE

2

– XXI^e
– XX^e
– XIX^e
– XVIII^e
– XVII^e
– XVI^e
– XV^e
– XIV^e
– XIII^e
– XII^e
– XI^e
– X^e

3 L'ÉGLISE SAINT-PAUL

3 | L'Église Saint-Paul

Ouvrage fortifié, elle se situait à l'angle nord-est de la muraille médiévale de la ville, son mur nord se confondant avec celle-ci. Sa première édification de type romane date du début du XII^e siècle. En partie détruit, dans des circonstances inconnues, ce premier bâtiment est restauré dès la fin du XII^e siècle, puis à plusieurs reprises, notamment après le raid des routiers de Seguin de Badefol, en 1361. L'église est reconstruite selon le style gothique « méridional » (cinq travées et nef unique couverte par une croisée d'ogives). Du XVI^e au XIX^e siècle, son architecture subit encore des modifications. Classée Monument historique depuis 1919, elle bénéficie depuis 1965 de campagnes de restaurations.
Un nouveau programme est lancé depuis 2009 en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles.

L'esplanade devant et derrière l'église était l'emplacement du cimetière sous l'Ancien Régime. La construction de la route à la fin du XVIII[e] siècle, reliant Albi à Montpellier, oblige les autorités à déménager ce cimetière, à l'emplacement actuel de celui nommé cimetière vieux.

▶ ***Un document d'aide à la visite est disponible à l'intérieur de l'église.***

– XXI^e
– XX^e
– XIX^e
– XVIII^e
– XVII^e
– XVI^e
– XV^e
– XIV^e
– XIII^e
– XII^e
– XI^e
X^e

4 LES REMPARTS

4 | Les remparts

Frontignan ville fortifiée ? Trois zones de remparts successives vont modeler la toponymie de Frontignan. La première, qui protège l'ouvrage de défense le plus ancien (motte de terre, c'est-à-dire la motte castrale sur laquelle des dispositifs défensifs sont positionnés) est attestée au X^e siècle. À la suite de raids répétés et dévastateurs dans la ville, notamment en 1363, les consuls demandent l'autorisation de rehausser et compléter les murailles. Entre le XIII^e et le XVIII^e siècle, le pentagone que nous connaissons aujourd'hui, percé de cinq portes d'entrées, se forme. Pour compléter le dispositif de défense de la ville, fossés, garde-portes, gardes armés – en poste à la citadelle – sont déployés. Durant la première moitié du XIX^e siècle, la muraille est détruite. Une partie sera utilisée pour la construction de la digue ferroviaire et l'autre vendue aux habitants mitoyens.

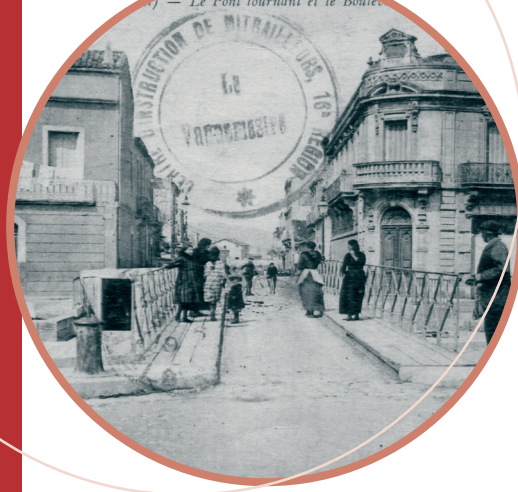
5 | L'habitat du boulevard Gambetta et la maison Poulalion

Le boulevard Gambetta est composé principalement de maisons bourgeoises datant du XX^e siècle, qui appartenaient à des familles du négoce frontignanais. Son imposant immeuble est la maison Poulalion, du nom de son fondateur. Severin Marius Auguste Poulalion, né en 1861 à Frontignan, exerçait la médecine à Paris. Grand amateur d'art et de voyages, son goût pour l'orientalisme l'a guidé vers la création de ce projet architectural, plutôt atypique. En 1898, il envisage de faire construire, sur ses deniers personnels, un sanatorium pour sa riche clientèle parisienne. L'établissement n'ouvrira jamais ses portes. En effet, à la suite d'une faillite personnelle, en 1910, il est contraint de vendre la bâtisse, qui devient une copropriété. Le lieu contient en grande partie du mobilier et des sculptures de l'exposition universelle de Paris de 1900. On raconte qu'un train entier les a acheminés jusqu'à Frontignan (plus vraisemblablement un wagon). La magistrale porte d'entrée provient du stand de Russie. On y observe trois plaques de marbre sculptées avec cette phrase en latin « Sanatorium Maris-Montis Palatium » qui est traduit par « sanatorium palais de mer et de montagne ».

XXI^e
XX^e
XIX^e
XVIII^e
XVII^e
XVI^e
XV^e
XIV^e
XIII^e
XII^e
XI^e
X^e

LA MAISON POULALION

5



6 | La maison Labarthe (actuellement Société Balta)

Au cours du XIXe siècle et après la destruction des remparts de la ville, des négociants construisent des hôtels particuliers richement décorés en de nombreux lieux. Un négociant, fait édifier cet immeuble cossu à l'angle du boulevard de la République et du quai des jouteurs. Il comprend alors des chais, bureaux et autres dépendances. Il s'étend jusqu'à la gare de voyageurs. Dans les années 1930, la maison Grau s'y installe puis la Société Balta en 1972. Un espace de vente est encore en activité aujourd'hui. Lors du bombardement du 25 juin 1944, la maison perd son fronton triangulaire (au dessus de l'angle arrondi). Elle est modifiée par la suite (reconstruction de la partie jouxtant le pont de chemin de fer).

7 | Le pont, le canal

Sous le règne de Louis XIV, Pierre Paul Riquet construit le canal royal du Languedoc, aujourd'hui canal du Midi. La réussite de cet ouvrage remarquable de Toulouse à Cette (1666-1681/fin d'aménagement en 1781) et la création du port de Cette à partir de 1666 vont engendrer la création du Canal des étangs. Ce dernier prend sa source au Mourre blanc dans l'étang de Thau en face de Balaruc-les-bains. Sa construction commence en 1701, non sans quelques réprobations de la population, désormais obligée de le traverser pour rejoindre le bord de mer. En 1872 on construit un pont tournant pour remplacer le pont de pierre du XVIII[e] siècle. Le canal est élargi en 1908. Le pont tournant est remplacé une première fois (9 m plus long) puis une seconde, en 1952, par un pont levant qui sera automatisé en 2006. Au début du XX[e] siècle, les tournois de joutes languedociennes sont organisés du côté ouest du pont puis du côté est (face au plan du Bassin).

► *A votre droite, au numéro 6 du quai Voltaire, observez l'ancienne station de diligence de Frontignan (1911).*

- XXI[e]
- XX[e]
- XIX[e]
- XVIII[e]
- XVII[e]
- XVI[e]
- XV[e]
- XIV[e]
- XIII[e]
- XII[e]
- XI[e]
- X[e]

8 | Les anciens chais

En poursuivant la balade, on peut voir d'anciens chais édifiés en 1880. Les quais servent alors d'embarcadères à ces grandes maisons de négoce. La société Léon-Botta y installera son commerce, qui cessera son activité en 1978. Son nom est d'ailleurs resté inscrit sur la façade, partie récente du bâtiment qui a subi d'importantes dégradations lors du bombardement du 25 juin 1944. Dans les années 1980, un magasin de vente s'établit jusqu'en 1988, date à laquelle la résidence Richelieu est édifiée à la place des chais, alors démolis. La Ville acquiert le bâtiment en 1995. Les archives municipales s'y installent de 2009 à 2014, avant que n'y soit construit le cinéma, CinéMistral II.

9 | La maison Voltaire et le boulevard Victor-Hugo

Appartenant à des familles du négoce frontignanais, cette parcelle qui s'étendait jusqu'au canal comprenait une maison de maître avec son escalier magistral, trois chais, trois bureaux et deux maisons. Seule la maison de maître est conservée. Les chais et dépendances sont détruits en 1988 pour laisser place à la construction de la résidence Richelieu. La Ville rachète alors ce patrimoine pour y héberger différents services municipaux et créer un jardin public à partir des plans d'origine de celui de la maison. Le mur de clôture est abaissé (la hauteur originelle a été conservée au niveau du portail d'entrée). Le reste de la parcelle sera utilisé pour construire un lotissement (rue Emilien-Barat).

Le boulevard Victor-Hugo était composé de maisons à étages de propriétaires agricoles et viticoles, dont l'architecture est conservée aujourd'hui. Entre 1920 et 1940, cinq ateliers de tonnellerie étaient en activité dans le boulevard. La tonnellerie a désormais disparu à Frontignan, mais cet artisanat a profondément marqué la vie économique de la ville.

10 | L'hôtel de Ville et les halles

Le projet de construction de la nouvelle mairie et du marché couvert datent de 1892. Ils sont établis sur l'emplacement de l'ancien château, dont les vestiges étaient encore nombreux au XVIIe siècle, par exemple ceux d'une salle basse voûtée ayant servi de prison. La Ville rachète les ruines et procède à l'alignement de la place (disparition de plusieurs immeubles), ainsi qu'à la création d'une rue nouvelle (rue Victor-Anthérieu, maire de 1912 à 1932). L'ancienne maison de Ville et sa tour-clocher située au droit de la pharmacie actuelle sont détruites. L'architecte Deschanels s'inspire de la mairie du XIe arrondissement de Paris et dote le nouvel hôtel de ville d'un beffroi à motif gothique estampillé d'une horloge. Le balcon d'honneur, où se présentaient autrefois les élus, est une reprise de la bretèche (avant-corps rectangulaire ou à pans coupés, plaqué sur le mur d'un ouvrage défensif). Le bâtiment possède un grand vestibule au rez-de-chaussée et deux ailes redoublées de pavillons d'angle. Dotée d'un entre-sol, de deux étages et de combles, la nouvelle mairie accueille alors le juge de paix, le commissaire, l'appariteur des halles, le maire, les élus, les sociétés musicales et un concierge.

La construction de l'édifice s'achève juste après les élections municipales. Le maire, sous l'égide duquel est mené le chantier de construction, est battu. Le nouveau maire étant opposé au projet, le bâtiment ne sera jamais officiellement inauguré. Le premier mariage y est célébré en novembre 1896.

Dès le XIII^e siècle, les habitants de Frontignan sont autorisés à organiser des marchés tous les lundis. Au XVIII^e siècle, les marchands ambulants s'installent aux portes d'entrées de la ville. Le marché couvert de type « Baltard », du nom de l'architecte Victor Baltard (1805-1874) qui a réalisé les halles de Paris en dix pavillons (de 1852 à 1872), ouvre quant à lui en 1897. Il est réaménagé à plusieurs reprises. Dans les années 1950, on y installe l'eau courante et le branchement au tout-à-l'égout. Composé d'une ossature métallique (fer et fonte), de murs en briques de Marseille et de verre (matériaux propres aux constructions du midi de la France), il est rénové dans les années 1980 et bénéficie d'une opération de réhabilitation programmée en 2016.

- XXI^e
- XX^e
- XIX^e
- XVIII^e
- XVII^e
- XVI^e
- XV^e
- XIV^e
- XIII^e
- XII^e
- XI^e
- X^e

11 PLACE JEAN-JAURÈS

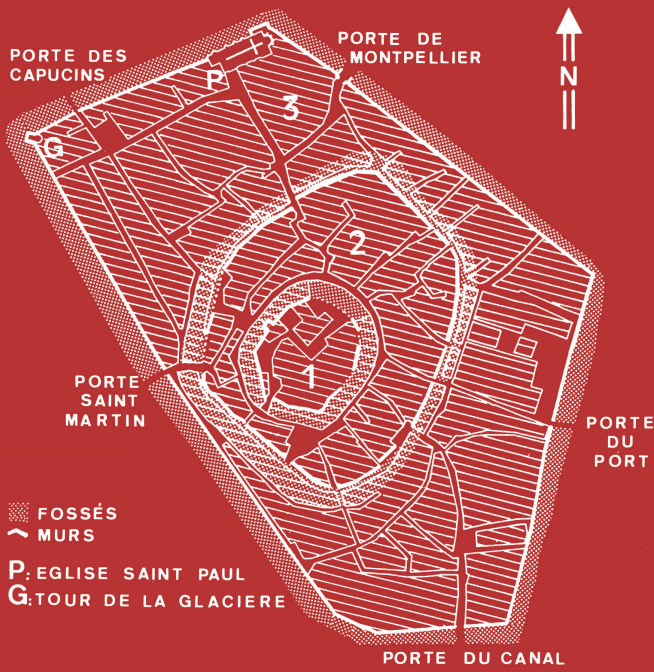
11 | Place Jean-Jaurès

Elle est édifiée au XX^e siècle sur l'emplacement de la maison Cantagrel, utilisée comme hôpital militaire pendant la Première Guerre mondiale. En 1921, la Ville achète la propriété pour y aménager son monument aux morts (à la mémoire des combattants des guerres de 14-18 et de 39-45) et une place. Les rues du Port, du Portail vieux, du Bourg et Clastre Vieille, la ceinturent aujourd'hui. Elle est officiellement inaugurée et baptisée en 1925, en même temps que le groupe scolaire Anatole-France , par Anatole de Monzie, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts. Le 25 juin 1944, la place est bombardée par un raid de la 15^e United States Air Force (USAF), force aérienne américaine chargée de détruire les infrastructures des pays occupés par l'Allemagne nazie. Les usines étaient visées (la raffinerie de pétrole à Frontignan) mais on déplore aussi des pertes civiles (une stèle commémorative en rappelle la mémoire). Les quartiers proches de la gare sont aussi durement touchés. La place change alors de physionomie. Elle est rebâtie selon ce qu'on nomme le « sans-style » de la reconstruction. Réaménagée à plusieurs reprises, son architecture actuelle date de 1997.

Document édité par la Ville de Frontignan la Peyrade

Photos : Ville de Frontignan la Peyrade,
collections privées de G. Forestier et M. Sala

Maquette : Guillaume Dethorey (gdethorey.com)



Restitution des fortifications successives
(le tracé des rues est celui du XX^{e} siècle)

Frontignan la Peyrade

www.ville-frontignan.fr